

nada rendront sans doute plus stables les prix des volailles et des oeufs à tous les niveaux. Toute augmentation un peu trop forte dans la production de poulets à griller en 1973 devrait être pesée et, à moins que tous les offices provinciaux de commercialisation ne prennent rapidement des mesures pour proportionner les placements de poussins aux besoins d'oeufs en coque, il se peut que, même au cours du second semestre de 1973, la production d'oeufs dépasse dangereusement la demande intérieure.

Les prix des fruits à noyaux et à pépins seront généralement plus élevés et on s'attend à des augmentations modérées dans la production en 1973. On prévoit une production plus importante de raisins, de framboises et de fraises pour 1973. Il y aura sans doute une réduction des disponibilités de pommes de terre en Amérique du Nord cette année. On s'attend à une demande exceptionnellement bonne en tubercules de semence sur le marché mondial.

La production de légumes sera probablement inférieure à celle de l'an dernier. Les disponibilités de produits d'entrepôt (oignons, carottes, choux, rutabagas, betteraves et panais) varieront de modérées à faibles; on prévoit une demande forte et des prix supérieurs à ceux de l'année dernière.

Les prix du miel et du sirop d'érable à la production devraient être plus élevés.

Une production de tabac jaune plus importante est justifiée pour 1973; les superficies en tabac burley et à tripe ne devraient pas varier de façon significative.

Entreposage des déchets de combustibles

Plutôt que d'enfouir ses déchets radioactifs dans des mines abandonnées ou dans des cavernes artificielles, le Canada a l'intention d'entrepôser les combustibles radioactifs usés dans des bâtiments spécialement construits à cette fin au-dessus du niveau du sol.

L'Énergie atomique du Canada Limitée est d'avis que le premier des "entrepôts construits" sera vraisemblablement réalisé vers la moitié des années quatre-vingt quelque part en Ontario, où il pourra recevoir les dé-

chets accumulés par les réacteurs nucléaires à des stations comme celles de Pickering et de Bruce. Chaque bâtiment sera conçu de façon à avoir une durée utile d'environ 100 ans; on espère qu'on aura alors trouvé de meilleures méthodes pour se débarrasser des déchets nucléaires. Il faut environ un million d'années pour que tous les composants radioactifs des combustibles usés se dissipent.

Les entrepôts construits représenteront la seconde étape de l'entrepôtage de longue durée des combustibles usés des réacteurs. Le combustible usé est d'abord déposé avec ses contenants dans des réservoirs d'eau spéciaux, dans les centrales nucléaires canadiennes, où il demeure pendant un certain nombre d'années, soit durant le temps de sa radioactivité la plus intense.

suite de la page 2

indienne de la Baie James, mais il serait éventuellement à l'avantage des Indiens si l'on mettait en oeuvre les recommandations formulées quant aux moyens de réduire ces torts le plus possible. Il entre ici en jeu deux éléments très importants et encore incertains: 1) la Corporation acceptera-t-elle ces recommandations? et 2) les Indiens ont-ils réagi favorablement au contenu du rapport? La Corporation de développement met déjà en oeuvre environ 70 pour cent des recommandations découlant directement du rapport. Elle est entièrement en faveur de l'amélioration des moyens de formation, de la création de programmes de formation spécialisée et de l'établissement de sociétés locales de développement économique pour chaque bande, ce qui permettrait notamment d'assurer des services consultatifs sur le plan local, et ainsi de suite.

Manque de communications

En ce qui concerne les Indiens, il se pose un problème de communications assez sérieux. La population indigène de la région de la Baie James a reçu des exemplaires du rapport par l'intermédiaire de l'Association des Indiens du Québec. Dans l'ensemble, les Indiens ont manifesté beaucoup d'intérêt à son égard, et notamment à l'égard des parties du rapport qui traitent de l'économie de la chasse.

Mais comme ils ont peu d'instruction et n'ont jamais vécu dans les grandes villes, il est malheureusement difficile de bien leur représenter les conceptions à long terme du planificateur. Un programme de formation intensive est nécessaire, mais même si une initiative de ce genre était acceptée par les Indiens et trouvait une application immédiate, il leur faudrait plusieurs années pour se rendre pleinement compte des avantages éventuels du projet d'aménagement hydro-électrique.

Depuis la publication du rapport, un groupe d'Indiens, où sont représentées plusieurs bandes vivant dans la région de la Baie James, a cherché à obtenir une injonction interlocutoire contre la Corporation en vue de bloquer le projet qui, selon eux, supprimerait les moyens de vie essentiels des habitants de la région. Ils prétendent que la suspension du projet, en attendant le règlement des questions touchant leurs droits, leur permettra d'évaluer entièrement tous les effets possibles des travaux envisagés et de déterminer s'il s'agit vraiment du "Jugement Dernier" prononcé par les Visages pâles, allusion justifiée métaphoriquement par les inondations envisagées. Le rapport des experts de l'Université McGill est un document de base dont se serviront les Indiens pour faire leur évaluation, comme l'a fait la Corporation de la Baie James.

Correction

Dans l'article "Visite à Ottawa du ministre des Affaires étrangères de la Suède", publié dans le no 5 de Hebdo Canada le 7 février, on aurait dû lire à la fin du 4e paragraphe: "En 1971, les exportations du Canada en Suède se sont élevées à environ 45 millions de dollars tandis que celles de la Suède au Canada ont presque atteint les 112 millions."